

La Revue Populaire

PARAIT TOUS LES MOIS

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie,

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

Novembre

Il semble qu'il y ait dans ce mot "Novembre" comme un peu de frisson et de tristesse.

Les noms ont en quelque sorte une physionomie qui leur est propre et celui-ci évoque bien l'époque qu'il représente et l'Eglise a été bien inspirée en plaçant au commencement de ce mois la fête des disparus de ce monde, de ceux que nous ne reverrons que dans l'autre existence.

Le cadre désolé de la nature à ce moment de l'année convient particulièrement à cette fête, ainsi que l'exprime si bien Edouard Huot dans ces beaux vers:

Feuilles mortes, tombez. Mélancolique au-
[tomne,
A tes accents plaintifs que mon âme ré-
[sonne!

Gémissez, aquilons.
Vagues des océans, profondeur des abî-
[mes;
Echos de l'outre-tombe, interprètes su-
[blimes

Des morts que nous pleurons.

Et qui n'a pas quelque mort à pleurer?
Il y a ceux que la tombe renferme et il y en a d'autres qui ne sont pas complètement morts au monde et dont le tombeau est un coin profond de notre cœur.

Ces morts là ne sont pas toujours des êtres humains, il y a les rêves d'avenir perdu, les douloureux chagrins d'amour, les déceptions de toutes sortes que l'on croit enfouis à jamais, endormis pour toujours et qui, de temps à autre font ressentir à notre pauvre cœur meurtri leur douleur lancinante.

Lorsque les cloches lointaines sonnent pour la fête de la Toussaint, lorsqu'elles égrènent dans l'espace leurs notes mélancoliques, elles trouvent en nous un douloureux écho et font surgir tous ces fantômes du passé.

Cet adieu automnal ressemble aux roses d'arrière-saison qui laissent derrière elles comme un parfum amer.

Ces cloches de la Toussaint qui vibrent si tristement en ce jour sont pourtant les mêmes que celles qui annoncent au monde les événements heureux de la vie, c'est le même bronze qui chante la joie ou la douleur comme c'est le même cœur qui, en nous ressent la souffrance ou chante l'amour.

Demain les cloches lanceront dans les airs un hymne d'espérance, demain aussi notre cœur vibrera à l'unisson.

La joie n'est jamais de longue durée mais la douleur n'est pas éternelle non plus.

Les cloches de Novembre précèdent celles de Noël.

Roger Francoeur.